

POLITIQUE PROFESSIONNELLE

Utiliser la littératie des données contre les tensions sociales liées au Covid

INTERVIEW DE MONIQUE LEHKY HAGEN PAR FRANCESCA SACCO

Nous constatons une montée préoccupante des tensions entre différentes interprétations de données souvent lacunaires et à géométrie variable. Des guerres idéologiques autour de mesures isolées s'embrasent. Ceci alors qu'aucune mesure à elle seule ne nous permet d'enrayer durablement la pandémie. «Data literacy – Suisse» lance donc une action de solidarité pour favoriser l'application conjointe des différentes mesures de protection connues, pour promouvoir la solidarité et pour amorcer un changement de notre culture de gestion des données sociétales.

La pandémie du coronavirus a permis d'éveiller les consciences sur l'importance qu'auraient des données pertinentes pour faciliter le processus décisionnel et le suivi de l'impact des décisions prises. À l'heure actuelle, nous assistons à une utilisation de plus en plus polarisante des données existantes. Le risque de discrimination et de mobbing lié à une façon plus ou moins orientée de publier ces données atteint un niveau préoccupant. Il devient d'autant plus urgent de revoir non seulement notre approche et notre utilisation des données, mais aussi notre éthique et notre culture de communication. Pour ne pas sombrer dans une marée de données divergentes, peu comparables entre elles et souvent difficiles à comprendre, il semble utile de rappeler les principes simples qui ont fait leurs preuves dans la lutte contre la propagation du virus ces derniers mois.

Les mesures concernant l'hygiène, la distanciation, l'aération des lieux fermés, le port du masque dans des lieux fermés (y compris quand les distances ne peuvent être respectées), l'auto-isolation lors d'apparition de symptômes infectieux compatibles avec le Covid, l'information rapide des personnes de contact et un testing conséquent pour interrompre les chaînes de transmission ont fait leurs preuves, bien qu'il soit difficile de quantifier les effets isolés de chaque mesure. La vaccination contre le Covid éveillait l'espoir

d'un retour rapide à une vie «comme avant». L'évolution que nous pouvons observer dans différents pays nous montre qu'un retour à la normalité sera plus complexe. S'il est difficile de comparer les données entre les différentes vagues et les différents pays au vu des approches et des contextes différents (qui ne sont ni relevés ni corrélés de façon systématisée), il faut nous rendre à l'évidence: pour sortir de cette crise, nous devons appliquer de façon combinée toutes les mesures de protection disponibles, le mieux possible. Ceci restera valable tant que nous n'aurons pas atteint d'immunité collective suffisante (soit par la vaccination ou après infection) et que nous n'aurons pas validé un traitement précoce qui permettrait d'éviter les atteintes graves. Ce n'est pas en culpabilisant la population, mais en stimulant l'adhésion aux différentes mesures que nous pourrions sortir ensemble de cette crise. Un individu qui, pour des raisons médicales ou par conviction personnelle, ne peut ou ne veut pas se faire vacciner peut malgré cela contribuer à une issue favorable de cette pandémie s'il applique de façon d'autant plus stricte toutes les autres mesures de protection. Les données récentes montrent que même les personnes vaccinées peuvent, bien que plus rarement, être infectées par le coronavirus et le transmettre à d'autres. Une personne vaccinée peut donc contribuer à diminuer ce risque en continuant à appliquer les mesures d'hygiène et en portant le masque pour diminuer le risque de circulation du virus.

Avec le soutien de l'Académie suisse des sciences, Data literacy-Suisse lance une campagne de solidarité avec le badge «je TE protège avec mon masque». L'idée est de susciter une action et une réflexion sur l'importance de l'esprit de solidarité et de respect dans la situation actuelle tout en insistant sur l'importance de l'application combinée du paquet de mesures de protection, dont le masque fait partie – indépendamment du statut vaccinal du porteur. Nous espérons que ce badge contribuera à

réduire la stigmatisation du port du masque et stimuler des discussions constructives autour de la littératie des données.

La campagne de solidarité comporte aussi un concours d'idées ouvert à toute la population, y compris aux enfants, aux institutions et aux entreprises autour du thème: Comment désamorcer ensemble les polarisations sociétales croissantes liées au Covid ? La date limite est fixée au 15 novembre 2021. Le format des contributions (image, dicton, vidéo, musique) est entièrement libre. La participation au concours ainsi que les commandes du badge se font via le site www.data-literacy.ch.

La «littératie des données» ne se résume donc pas à une compétence technique mathématique statistique, ou à un niveau de connaissance qu'on peut acquérir de façon définitive. Elle doit se développer tout au long de notre vie. La littératie des données est «multi-facettaire». Elle comprend la problématique méthodologique inhérente à chaque collecte de données, l'interaction avec les fournisseurs de données, son impact sur leur qualité ainsi que la confiance et l'éthique indispensables pour une utilisation adéquate. Elle nous enseigne que les données ne sont pas «justes» ou «fausses» en soi; c'est le contexte qui détermine leur interprétation qui peut changer dans le temps. La problématique autour du masque illustre bien cela. Nous devons donc apprendre à vivre avec le changement et l'incertitude. Le respect des principes de littératie des données nous permettrait de prendre des décisions plus respectueuses, plus «inclusives», plus participatives, moins arbitraires et discriminatoires afin d'éviter des polarisations sociétales délétères. Ce serait une belle leçon à tirer de la crise du Covid...

DR MONIQUE LEHKY HAGEN

Présidente de la Société médicale du Valais
Avenue de France 8, 1950 Sion
lehkyhagen@hin.ch